

*Merci à Madame Suzanne Etienne pour son témoignage, accompagné de nombreuses photos et documents, sur son père le Caporal Gaston Etienne et ses frères Marcel et Maurice*

## Caporal Gaston Pierre ETIENNE



1914 (Collection familiale)

*Etienne*

*Gaston Pierre*

Pour visualiser le document

<http://archives.meuse.fr/ark:/52669/a011403016011XoxVjy/93f388cf8>



Cliquez  
sur le  
lien



La fiche matricule est en 2 parties.  
Choisir les éléments N°165 puis 166.

*Archives départementales de la Meuse (55) - Référence : 501-2000 (1 R 553)*

Fiche matricule de Gaston ETIENNE



Le 31 mars 1915



Avec un Crapouillot  
(Mortier de tranchée)



Avec un mortier  
Cellerier



Le 14 juillet 1916

**Photos de Gaston ETIENNE en établissements de soins  
suite à blessures (Collection familiale)**



**A l'hôpital Begin le  
10 février 1915**



**Le 14 juillet 1915**



**Ecole de rééducation des mutilés de  
Maison Blanche à Neuilly sur Marne  
le 28 septembre 1917**



Courrier d'un camarade blessé à Gaston ETIENNE

(Collection familiale)



Melun. le 14 Janvier 1915.

Mon Cher Gaston.

Je reçois à l'instant ta lettre du 11. Elle m'a fait grand plaisir, et je te jure que je suis content que tu es blessé, parce que tant qu'on souffre on n'est mieux que dans les tranchées. On me dit que ce n'est pas assez grave, mais tu as la veine d'être blessé au pied. Avec cela tu peux tuer au flanc pendant longtemps. C'est beaucoup plus facile que quand c'est au bras. Quand on ne veut ne pas pouvoir marcher, c'est difficile de faire preuve le contraire.

J'en vois à l'hôpital qui ont reçu une simple balle à la jambe et voilà déjà près de 3 mois qu'ils traînent avec ça

maintenant que on je suis on ne te laisse  
pas partir sans que tu ne sois com-  
plètement rétabli.

D'ailleurs aujourd'hui deux mois que je suis  
à l'hôpital. Il y a un capitaine français qui  
est arrivé en même temps que moi et qui  
avait un doigt traversé par une balle et  
qui est encore là. On voit que ça ne va  
pas vite.

Quant à ma blessure, ça va mieux.

Il n'y a plus que l'amblyopie qui n'est  
pas guérie. Il était complètement aveugle  
et le docteur n'a pas voulu me le couper  
avant de s'être sûr de ne pas passer le  
concombre. J'ai été opéré pendant cela et j'  
ai un œil. Il me l'a ouvert dessus et  
dessous jusqu'à l'os. Il était bien vilain.  
Les deux premières esquilles d'os sont  
seulement sorties dimanche dernier.

Je pense en avoir encore pour au moins  
un mois ou six semaines.

Quand retournerai au feu, je ne compte pas  
y retourner.

Je n'ai plus que le fusil et l'épée  
qui sont bons.

Le médecin ne plaie pas pour le moment.  
Il était essouffé. Il voudra seulement  
maintenant je fais ce que je peux pour  
qu'il ne fonctionne pas et l'amblyopie ne  
fonctionnera jamais, si toutefois on n'est  
pas obligé de me le couper parce qu'il  
ne marche que de droite à gauche. J'ai  
des muscles qui sont disparus. Quant à  
l'amblyopie, tu sais qu'il lui manque  
deux phalanges. On voit que j'ai une  
très bonne main. J'espère être mis dans  
l'auxiliaire ou reformé. Tout cela dépend  
des du Conseil de Reforme.

J'espère que nous nous retrouverons au  
dépôt, après avoir eu nos huit jours  
de convalescence. C'est ça qui est bon.

Je vois que vous en avez vu de  
chance depuis que je suis blessé. En ce  
moment, le 37 ne doit pas encore être  
à la voie parce que j'ai une infirmière  
qui a son fier au 37 à la 9<sup>e</sup> et elle  
n'a pas de nouvelles depuis le 20 X<sup>1917</sup>.

Plusieurs sont dans son cas à Melun.

Je te souhaite de ne pas trop souffrir  
et d'en avoir pour longtemps.

Bonne nuit le plus que tu peux.

Car moi je t'assure que je vais le faire.

J'avais eu des nouvelles de Marchand

par ma cuisinière qui l'avait vu à Nancy.

On doit avoir vu sur les journaux que ce  
franc Nancy a été éprouvé par les Boches.

Je ne vas plus rien à te dire.

J'espère que tes infirmières sont aussi  
gentilles que les nôtres. Car nous sommes  
très bien.

En attendant le plaisir de te lire

je te serre la main cordialement

Tollemer

**Photos de Marcel et Maurice les frères de Gaston ETIENNE**  
(Collection familiale)



**Marcel ETIENNE**  
**le 18 octobre 1915**



**Marcel ETIENNE Nogent le Rotrou**  
**Le 3 septembre 1916**



**Marcel ETIENNE**  
**LE 23 JUILLET 1916**



**Gaston et Maurice**  
**ETIENNE**



